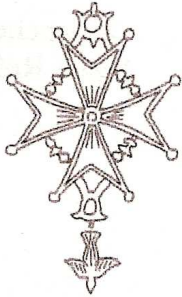


Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe



ÉGLISE RÉFORMÉE

D'ANNECY

Temps de PENTECÔTE

Musique : invitation au recueillement

PROCLAMATION DE L'AMOUR ET DE LA GRÂCE DE DIEU

« Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier ».

Tu te donneras, tu te donneras pendant toute la semaine et tu cueilleras le dimanche à bras ouverts, comme un cadeau venu du ciel.

Ce jour là, tu t'arrêteras Le temps de t'alléger et de souffler,

Ce jour-là, tu t'arrêteras, toi, ta famille, et les travailleurs étrangers

Parce que Dieu s'est mêlé de ton histoire – et de celle du monde,

Pour créer une terre qui lui sourie, il a soufflé sur le dimanche un air de fête et d'amitié.

D'après Suzanne Schell – Traces Vives

Je vous invite à la prière :

Notre Dieu, notre Père, en nous que cet air de fête et d'amitié offre nos cœurs, nos pensées et nos sourires au monde. Que nous sachions accueillir ta présence, refléter et redonner à tous cet amour que tu offres à chacun, te manifester par nos vies notre désir de savoir nous aimer les uns les autres.

Chant liturgique (debout) : psaume n°51 : 3

Laisse-nous, Seigneur, Entrer dans ta maison ! Laisse-nous venir chez toi, Laisse-nous, Seigneur, Partager ta moisson, Laisse-nous chanter avec toi !

Vivons ensemble, alléluia ! Dieu nous rassemble, alléluia ! Refr.

LOUANGE :

Là, tu te tiens, toi qui habites le fond de toute solitude

Te deviner, c'est apprendre la rocaille du chemin, la soif qui tord, l'absence jamais comblée

*Tu ne dis de toi que l'indicible, ton nom reste pris aux rets du silence
Avec toi, comme Jacob au Yabok, il faut rouler dans la poussière, retourner à la terre et s'y engluer.*

Tu nous rends à nous-mêmes, nous les terreux, les glaiseux, hanté par le ciel où tu es si peu.

Florence Couprie

Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

*Lorsque tu t'offres à la rencontre, c'est au pris d'une blessure.
Te trouver une fois, c'est entrer à jamais en exode
Tu nous atteins à la jointure de l'être Et il s'ouvre à la présence qui bénit, il éclate en un nom
de route.*

*Tu es le désir qui brûle, la question jamais éteinte, et nous vivons de cette trace de
toi en nous*

*Tu es Dieu qui blesses et qui accompagnes.
D'après Francine Carrillo – le Plus que Vivant*

Chant du psaume 84, 1&2 page 98 dans ta maison je suis heureux

PRIÈRE D'HUMILITE :

*Ô Dieu, j'ai besoin de déposer devant toi ce lourd sentiment de m'écarter de toi.
J'ai besoin que cessent les alibis et les excuses qui ne trompent personne ... surtout pas moi
J'ai besoin que cessent les regrets et les tourments, qui ne délivrent personne ...et surtout
pas moi
J'ai besoin de poser entre tes mains ce sac de nœuds, où je m'étouffe en vain
J'ai besoin de quelqu'un auprès de qui je puisse confesser mon trouble et mon secret
Il me faut en finir avec les soucis qui m'assaillent du dehors et les tourments qui me rongent
du dedans : j'ai besoin de la tranquillité de ta bonté
Oh Dieu ! J'ai tant besoin de toi
D'après André Dumas – 100 prières*

Chant liturgique (assis) 12/04 : 2

De tous mes maux il me guérit, Il parle et je revis. Pour me guider sur son chemin, Mon Dieu saisit ma main.

ANNONCE DU PARDON :

*Il n'est jamais trop tard pour Dieu ! Il ne fait jamais trop sombre pour Dieu !
Nul n'est jamais perdu pour Dieu.
Rien, ni jamais personne ne prendra notre place en sa maison : il nous attend, il nous attendra
encore, le temps qu'il faudra
Rien, ni jamais personne ne prendra notre nom gravé en sa paume, inscrit dans les cieux : il nous
attend, il nous attendra le temps qu'il faudra
Cette fois, nous savons où aller : nous mettons nos pas dans ceux du ressuscité.
Et déjà la fête commence elle durera l'éternité
Car c'est moi, dit Dieu, c'est moi qui vous reconforte, afin que votre joie soit parfaite !
D'après Lytta Basset – Traces Vives*

Chant liturgique (debout) n° 61/37

*O ma joie et mon espérance, Le Seigneur est mon chant, C'est de lui que vient le pardon ;
En lui j'espère, je ne crains rien ; En lui j'espère, je ne crains rien.*

VOLONTE DE DIEU :

Florence Couprie



Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

« Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez ! » Marc 13, 37

On vit parfois, sans être là on effleure les heures en funambule
On marche dans les rencontres en somnambule

Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez !

On se laisse faire et défaire par le ressac des jours

Et l'on se retrouve soudain jeté sur un rivage dont on n'a pas la clé

Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez !

Par paresse ou par facilité on aimerait que vivre aille de soi

Mais rien n'est donné sans que nous soyons là pour le désirer

Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez !

D'où l'appel à veiller à rester éveillé à surveiller par où la lumière pourrait se faufiler

Faire de chaque seconde une vigilance de chaque jour une victoire sur la somnolence
un dépassement de l'indifférence

Se porter au-devant de ce qui survient de celui qui vient en conscience avec
endurance

Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez !

Serait-ce là la belle manière d'habiter la tâche d'ouverture qui signe notre partition de créature ?

D'après Francine Carrillo – le Plus que Vivant

Chant liturgique (assis) n° 44/03 :4

*De ton Esprit, emplis nos êtres, De ton amour, emplis nos cœurs, Habite en nous, fais-nous connaître
Et ta lumière et ta douceur.*

EPICLESE

*Ta parole est comme du pain. Casse sa croûte pour que nous puissions goûter sa mie.
Donne-nous de la mâcher, afin que nous puissions la digérer.*

Donne-nous de la savourer, afin qu'en nous vienne le désir d'y revenir.

*Donne-nous d'accompagner avec elle les moments si divers de nos vies, comme le pain
accompagne les plats si variés de la table.*

Donne-nous de la partager, comme le pain se partage, selon le goût et l'appétit de chacun.

Ta Parole est aussi ordinaire et essentielle que le pain.

Elle n'est pas une brioche réservée aux estomacs délicats

Et elle n'est pas non plus un étouffe-chrétien, imposé aux estomacs rebelles.

*Ta Parole, c'est le vrai pain, celui que tu nous offres, porté par ton Christ, pour la nourriture
spirituelle des hommes.*

*Notre Dieu, donne-nous, d'en vivre et d'en redonner la vie à celles et ceux sur les chemins
desquels nous passerons*

Amen

D'après André Dumas – 100 prières

LECTURES BIBLIQUES –

1Sa 3, 10

Luc 10, 20 et Luc 17, 20-21

1 Co 7, 29-31

ET NON BIBLIQUE :

Le sens de la vie c'est la célébration de la vie – Christian Bobin

Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur rassemble les hommes.

Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur n'en fait qu'un seul corps.

Au jour de Pentecôte, Enflammant les apôtres, Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur emplit l'univers.

Florence Couprie

Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

PRÉDICATION

Voici ce que je dis, frères: le temps est écourté.

Car la figure de ce monde passe.

1Co 7, 29 & 31

Il y a urgence ! Le temps est écourté. Quel temps ?

Paul, qui se situe proche du temps de la Passion, pense sans doute que la venue de Christ est attendue pour la fin de sa génération.

Alors il est urgent de faire le tri dans sa vie.

Où se trouve donc l'essentiel de la vie de chacun ?

Car la figure de ce monde passe.

Seul reste ce qui ne se perd pas dans l'oubli.

Seul importe, pour l'homme qui attend la venue immédiate du Christ, d'être prêt pour l'accueillir.

Alors, c'est comme si Paul disait : prendre femme, en avoir une, se laisser atteindre par le chagrin, la joie, l'inquiétude, la convoitise de posséder, l'envie de profiter des biens de ce monde, c'est se laisser attirer par l'illusion.

Illusion de connaître tout seul, par sa volonté, par son action, le bonheur de la liberté.

Car la figure de ce monde passe.

Cette phrase résonne en nous comme si elle avait été écrite par l'Ecclésiaste.

Ce à quoi vous êtes attachés n'a plus grande valeur, plus grand intérêt. Tout est buée, tout a la saveur du rien.

Arrive pour vous, avant la fin de votre vie, le seul temps de bonheur possible : la vie en présence du Christ revenu.

Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

Mais, la suite des événements a montré que Paul se trompait : voilà maintenant ~2000 ans que le monde est dans cette attente là.

Faut-il en conclure que ces paroles de Paul n'ont plus raison d'être ?

Au contraire, il me semble qu'on peut encore et toujours les recevoir en questionnant avec honnêteté le lieu du sens de notre vie.

En questionnant ce que nous sommes, ce que nous sommes devenus, quelle autre personne les choix de notre vie assumés nous ont amenés à être dans notre rapport aux autres, à Dieu.

Car il est vrai que l'authenticité de notre être ne peut advenir qu'en rapport à l'autre, celui qui est à nos côtés : notre prochain.

Et il est vrai que c'est en cette dimension d'altérité que nous sommes en relation à Dieu.

Sans aucun doute, le message christique en est la preuve : il est là, proche de chacun de nous, lorsque nous nous préoccupons de nous-mêmes exclusivement, lorsque nous nous ouvrons à notre frère en humanité, quel qu'il soit.

Comprendre cette ouverture comme un chemin que l'on est invité à prendre, allant hors de soi-même, nous permet de nous comprendre comme devenant autre.

Là, surgit la direction que Christ nous a indiquée : l'autre, le frère, me donne d'accéder au statut de prochain, son prochain

Il y a urgence ! Le temps est écourté. Quel temps ?

Nos vies ont des longueurs diverses, différentes les unes des autres, et il est toujours temps de le rappeler – un peu tard ! – lors de services de consolations.

Nous ne mourons pas tous ensemble, et nous ne savons jamais quand nous allons mourir (en général). Maladie, vieillesse, suicide, accident, que l'on ait 100 ans, 50 ans ou même pas une semaine...

Nous pouvons – et cela est souvent le cas – nous étourdir dans une vie à 100 à l'heure, on dit 'brûler la chandelle par les 2 bouts', afin d'emmagasiner le plus de plaisirs possibles.

Comme si nous chassions des trésors que nous rangeons dans les coffres de nos mémoires.

Comme s'il nous était possible de sentir à nouveau, avec les sens de notre corps, les effets de griserie des moments festifs passés.

En général, l'âge adulte, puis l'âge mûr, remettent les pendules à l'heure : allons-nous continuer ainsi à vivre de ces illusions de trésor ?

Florence Couprie

Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

Plus nous avançons en âge, plus le temps qu'il nous reste à vivre est écourté. Et nous en avons une conscience aiguë.

L'époque actuelle, dans nos sociétés riches – même si nous avons parfois le sentiment d'avoir peu de moyens financiers – sollicite sans cesse nos envies d'acheter, de posséder, de changer.

Parfois même c'est changer de mode de vie, de métier, changer de compagnon. Est-ce de l'inconséquence, de l'instabilité ?

J'aimerais comprendre pourquoi un tel désenchantement dans une société qui a tout ce qu'elle désire, qui peut tout ou presque tout acquérir.

Même au niveau des connaissances, l'accès à la culture ne nécessite plus, pour qui a soif d'apprendre et de connaître, de faire partie d'une élite dûment diplômée.

Aujourd'hui, en effet, en plus des livres, tout le matériel Internet met à la disposition de chacun(e) les réponses aux questions culturelles qu'il se pose. Et nous ne pouvons que nous en réjouir !

Alors, pourquoi donc, ce désenchantement ?

Il arrive un temps où nous comprenons, mais parfois il faut du temps avant que nous ne le comprenions, que nos coffres à trésors sont comme des gouffres sans fond qui engloutissent nos fausses richesses, et sont désespérément vides quand nous les ouvrons, à la recherche du bonheur.

Nous nous posons la question du sens de tout ceci. Et nous comprenons notre incapacité à remplir seuls nos vies.

Il y a une conjonction de 2 mouvements qui nous interpellent:

Un appel **extérieur** (1) à nous qui vient rejoindre notre **propre volonté** (2).

Il naît en nous le désir de tendre vers le lieu de cet appel, de répondre. Quelque part, au plus profond de nous : il a été entendu.

Se mettre en route pour y répondre est loin d'être chose facile. Tout, de la vie facile que l'on menait avant, nous tente.

Dur, dur, de poser les pas sur ce nouveau chemin. Efforçons-nous cependant !

Et tout devient comme une nouvelle vie.

Celui que j'étais avant croyait vivre libre et découvre qu'il n'avait pas conscience de la richesse que peut apporter un regard décalé, autre, sur la vie du monde.

Il sait qu'il a à se poser la question de l'essentiel de sa vie, du sens de celle-ci : il commence à en avoir une idée.

Florence Couprie



Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

Comme une boussole, il essaie de maintenir le cap sur la bonne direction, celle qu'il choisit, attiré vers sa lumière, sa profondeur découverte.

Où se trouve donc l'essentiel de la vie de chacun ?

Bien des êtres humains le placent dans le besoin de laisser quelque chose d'eux après leur mort.

Que ce soit sous forme d'œuvres artistiques, de constructions, d'écrits, de son nom apposé à une loi ou une découverte scientifique ... plus subtil encore, le rêve de laisser quelque chose de soi dans l'être physique ou psychique de ses descendants ...

Ces lieux de mémoires, considérés ainsi, ne sont en fait là que pour rassurer ceux qui ont peur de la mort, qui n'acceptent pas d'avoir vécu pour rien, pensent-ils.

L'appel entendu, la vocation reçue nous font découvrir tout au long de notre vie que **la figure de ce monde passe, mais que les vies ne sont jamais 'pour rien', qu'elles ont du sens, le sens que nous leur donnons.**

Si notre vie a du sens, c'est dans la réponse immédiate qu'elle donne à cet état éphémère, de finitude.

Une réponse qui défie l'éphémère car elle découvre ce que l'appel de Dieu, extérieur à toute volonté propre, offre d'éternité.

Oui ! Nos vies continueront après notre mort. Mais non dans des signes visibles, de l'ordre du monde qui passe.

Elles continueront dans le mouvement d'humanité, d'ouverture sur la proximité de Dieu perçue en chacun de nos prochains.

Elles s'inscriront dans ce qui a forgé les décisions de vie des autres, tout comme les vies des autres s'inscrivent dans la réalisation des nôtres.

Elles seront le plus souvent dans l'oubli anonyme du monde, mais inscrites dans la mémoire de Dieu, nos noms inscrits sur sa paume, dans le ciel dit Luc.

Et c'est dans l'amour partagé entre frères, dans l'amour de Dieu posé sur tous, que nous commençons à vivre cette éternité.

Amour de l'autre plus fort que la guerre, amour de l'autre plus constructif que la haine, les rancœurs, amour de Dieu créateur de fraternité, d'engagements dans la communauté des frères.

Amour de l'autre, respect, compassion, courage et audace pour transformer ces valeurs en moteur de la vie en société : voilà ce qui ne passe pas quand **la figure de ce monde passe.**

Notre vie paroissiale ne peut être que le reflet de ce qui est pour chacun de nous notre réponse à cette vocation : « **Samuel ! Samuel ! Samuel répondit : Parle ! Moi, ton serviteur, j'écoute.** »



Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

Alors, en effet, en reprenant les paroles de Paul :

« que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, ceux qui tirent profit de ce monde comme s'ils n'en profitaient pas vraiment »,

je vous exhorte à répondre à la vocation de Dieu :

aimez, aimez Dieu, vivez selon ce que le Christ a enseigné, servez vos prochains,

ne laissez pas s'éteindre le message que l'on appelle la Bonne Nouvelle par négligence, par oubli de la question du sens dans votre vie. Amen

36/22 : « Seigneur, tu cherches tes enfants » (debout)

CONFESSION DE FOI

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Marc

Dieu merci, il y a cette question pour toujours attachée à nos pas Interdisant le bavardage et la dérobade.

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

Dieu merci, il y a cette brûlure au cœur qui défait la tranquillité et nourrit l'inventivité

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

Répondre friserait la présomption L'ignorer serait perte

Il vaut mieux laisser respirer le silence affiner son oreille jusqu'à se reconnaître habité

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

Il suffit parfois de peu

D'une étincelle dans les yeux d'un matin lumineux

Pour effleurer la terre du « Je suis » hors de qui nous ne sommes qu'un brouillon de nous-mêmes

Et vous, qui dites-vous que je suis ?

A chacun de trouver ses mots, dans le silence de son cœur

D'après Francine Carrillo – le Plus que Vivant

45/16 :1 (debout)

Mon seul abri, c'est toi, Toujours mon cœur te chantera, Car tu me délivres

Et chaque fois que j'ai peur, Je m'appuie sur toi, (bis)

Et dans ma faiblesse, Le Seigneur me rend fort.

ACTIVITÉS DE L'ÉGLISE

Bénédictio de mariage le samedi 27 (renseignements : Marie Deschamps)

Samedi 27 : journée festive avec l'Alliance Protestante et Evangélique du bassin Annécien, l'APEA (renseignements J.- M. Ventre) barbecue au Semnoz.

Culte à 10h, le 28 août

Florence Couprie

Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

COLLECTE

CÈNE :

PREFACE

Un jour au milieu de nous il y eut un homme, un homme de chair et de sang, un homme perdu dans la masse des pauvres.

Ton Esprit s'est posé sur lui.

Il se disait le Fils de l'Homme; Il t'appelait son Père, on l'appelait Jésus.

Nous apprenons de lui qu'il a un Nom : "Dieu avec nous", Dieu dans le monde, Dieu Sauveur.

Parce qu'il a été cette voix dans un corps, douce et fraternelle à nos oreilles, parce qu'il a été un ami, nous montrant ta fidélité envers les petits et les pécheurs, nous pouvons te bénir et chanter

Chant liturgique : 24/13

Seigneur Jésus, par ton Esprit, Viens nous apprendre à t'adorer ! Tu es le pain, tu es la vie, De toi j'ai faim, par toi je prie.

Seigneur Jésus, par ton Esprit, Viens nous apprendre à partager ! Tu es le pain, tu es la vie De toi j'ai faim, par toi je prie.

INSTITUTION

C'est pour nous rendre plus humains, plus vrais, plus fraternels, c'est pour rassembler tes enfants dispersés que Jésus, ton Fils, a pris du pain, l'a rompu en bénissant ton nom, et l'a partagé avec ses amis en disant:

Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous.

Après le repas, il a pris la coupe et, de nouveau, en bénissant ton nom, il l'a donnée à ses disciples, en disant:

Prenez et buvez : ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi.

INVITATION

Chacun d'entre nous a pu l'entendre, Dieu l'a dit:

Jusqu'à l'achèvement des êtres et des choses, Jusqu'à l'accomplissement, Avec vous je me tiendrai.

Il est une charpente dans la dispersion de nos jours.

Chacun d'entre nous a pu l'entendre, Dieu l'a dit:

A n'importe quelle heure, ma porte est ouverte, Il suffit d'entrer et de vous asseoir près de moi

Il est une nourriture dans la fatigue de nos jours.

Chacun d'entre nous a pu l'entendre, Dieu l'a dit:

Si vous êtes ensemble à cause de moi, je suis au milieu de vous.

Il est une présence dans l'isolement de nos jours.

Que Dieu nous accorde de célébrer sa présence dans la joie.

Nous sommes tous invités à cette table par Jésus-Christ. Il appelle chacun de nous à le rejoindre.

Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

FRACTION ELEVATION

Le pain de la vie est le signe du corps de Jésus, le Crucifié.

Le vin de la fête est le signe du sang du Christ, le Ressuscité.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Père, nous te remercions pour ce repas. Tu nous as rendus proches de toi. Elargis l'espace de notre vie.

Donne-nous de cueillir, d'accueillir, de recueillir les êtres et les événements qui surviennent sur nos chemins.

Nous ne pouvons pas faire cela sans toi. Accorde-nous, Seigneur, ta force et ton amour.

Amen

INTERCESSION – NOTRE PÈRE

INTERCESSION

Notre Dieu, nous te prions pour le travail de l'homme, afin qu'il en soit le gérant et non le prisonnier,

Afin qu'il puisse y trouver l'unité de sa personne entre son esprit, son cœur et son corps, et non pas son écartèlement.

Tu as souhaité que nous chômons pour nous reposer du travail accompli et non pour nous tourmenter du travail qui nous manque.

Père, aie pitié de l'homme captif de son travail mais aussi de l'homme privé de travail

Notre Dieu, nous te prions pour la paix de l'homme, alors que nos cœurs connaissent les assauts de la colère ou de la lassitude, de l'envie ou de la dépression, du souci ou de l'indifférence

Ô Dieu, aie pitié de l'homme au cœur troublé

Nous te prions pour le courage de l'homme, toi qui es venu en Jésus, ton Christ, pour affronter le mal, pour le rencontrer et le connaître, pour le guérir et le porter, pour le subir et le vaincre.

Notre Dieu, nous te prions pour l'à-venir de l'homme, toi qui achèves ce que tu as commencé, et qui recommences ce que nous avons cassé, toi qui prépares un royaume pour nos chemins

Père, notre Dieu, aie pitié de l'homme qui a peur de souffrir et de celui qui hésite à espérer.

D'après André Dumas – 100 prières

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous soumets pas à la tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.

Amen

Florence Couprie



Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté [...]. Car la figure de ce monde passe

EXHORTATION

Allez !

Engagez-vous à résister aux impulsions qui blessent et qui détruisent, à accepter les critiques qui alertent et qui instruisent, à risquer les offres qui exposent et qui lient, à donner la présence qui écoute et qui épaulé :

Dieu sait combien votre cœur est plus petit que le sien.

Il vous accompagne donc pour que vos engagements ne deviennent ni vos écrasements, ni vos trahisons.

Que votre engagement soit l'écho du sien : libre dans son amour, aimant dans sa liberté spontanée et solide, ému et tenace, n'ayant pas haute opinion de lui-même mais haute opinion de sa grâce.

D'après André Dumas – 100 prières

BÉNÉDICTION

Allez dans la tendresse et la fidélité du Dieu de toute promesse.

Il fait lever en vous ce qui est mort et vous conduit à la vie.

C'est là, la grâce qu'il offre à chacun : le Dieu que nous bénissons vous bénit sur vos routes !

Amen

D'après Traces Vives

Chant liturgique (debout) n° 36/30 : 2

Tu nous appelles à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ;

O Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !

Soyez signes d'amour, De paix et de tendresse ; Ayez un cœur d'enfant ; Soyez simples et vrais !

Tu nous appelles à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ;

O Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !

Musique : sortie

